

La conjoncture agricole du mois d'octobre 2023

- La très belle vendange se confirme. Les transactions de vins tranquilles démarrent à peine alors que la tendance pour les crémants est en croissance.
- Les récoltes d'automne réservent de bonnes surprises mais les cours des céréales et oléo-protéagineux sont à la peine.
- les livraisons de lait demeurent atones avec peu d'espoir d'une reprise prochaine. La baisse des fabrications de Comté permettra de réduire les stocks.
- Les engraisseurs italiens reviennent à l'achat, toutefois si les prix progressent toujours, les volumes exportés cumulés sont en baisse.

Filière viticole

Une très belle année

Sur l'ensemble des vignobles, la récolte est généreuse et l'état sanitaire très correct. Après certaines années délicates et compliquées, l'ensemble de la profession peut souffler et être satisfaite de cette campagne.

Ainsi, cette année la récolte agronomique de vins AOP approcherait les 2,2 millions d'hectolitres, soit un volume 30 % au-dessus de la moyenne quinquennale.

Dans l'Yonne, les rendements butoirs sont atteints, avec en plus, du volume complémentaire individuel. La qualité est très belle sur le Chardonnay. Dans la Nièvre, le rendement optimum est lui aussi obtenu avec un résultat supérieur aux prévisions. Malgré, quelques cas de flétrissement, dus à la chaleur, sur les Pinot et Gamay, une année inédite en Côte-d'Or avec des volumes supérieurs à ceux de 2018 et une belle qualité. Idem dans le Jura où les volumes sont dans une fourchette haute avec la plupart des rendements butoirs atteints. On note quelques traces de mildiou sans grosses conséquences.

La Saône-et-Loire n'échappe pas à la règle avec une très belle qualité et un volume très conséquent.

Les transactions de crémants sont dynamiques

Au premier mois de la nouvelle campagne viticole (août), les transactions de vins en vrac de Bourgogne entre la viticulture et le négoce pour le millésime 2023 apparaissent en repli (- 12 %) par rapport à août 2022. En effet, en 2022, la récolte en vins tranquilles était légèrement plus précoce, se traduisant par des transactions de jus et moûts importantes

Fig 1. Estimation de la récolte de vins AOP

En hl	2023	2023/2022	% 2023/ Moyenne 5 ans
Côte-d'Or	543 000	+ 12%	+ 35%
Jura	131 400	+ 35%	+ 64%
Nièvre	96 750	+ 10%	+ 21%
Saône-et-Loire	827 000	+ 7%	+ 21%
Yonne	592 000	+ 15%	+ 41%

Source : Agreste - Estimation de production de vins 2023

dès août. Concernant les crémants vendangés dès le 25 août, cette année, les échanges sont en légère progression et atteignent 149 427 hl. Les prix sur ce marché, encore timide, permettent d'observer un léger tassement pour certaines appellations : Chablis (- 4 %), Mercurey Blanc (- 4 %), Bourgogne Blanc (- 15 %). A l'inverse, les cours des vins aptes à la production de crémants affichent des tendances positives.

Les exportations de vins se redressent

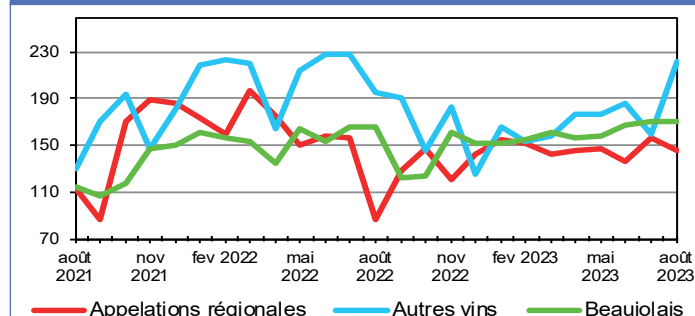
En juin, au 6e mois de l'année civile, les exportations de vins AOP de Bourgogne, représentant plus de 43 millions de bouteilles, réduisent leur retard vis-à-vis de la même période de 2022, pour s'établir à - 7 % (avec une valeur en hausse, + 6%). Dans le détail, au bilan du premier semestre, la bonne santé des marchés à l'exportation des Crémants, des Grands Crus de Côte-d'Or, et des régionales Mâcon Blanc masque des revers marqués pour les autres groupes d'appellations.

Fig 2. Transactions des vins AOP en vrac
Hors Beaujolais, vins de la Nièvre et du Jura

En hl	Août		Campagne	
	2023-2024	2024/2023	2023-2024	2024/2023
Rouge, rosé	37 725	-18%	37 725	-18%
Blanc	144 106	-22%	144 106	-22%
Crémant	149 427	2%	149 427	2%
Ensemble	331 258	-12%	331 258	-12%

Source : BIVB

Fig 3. Indice du prix des vins AOP en vrac
Base 100 en janvier 2010, hors vins de la Nièvre et du Jura



Source : Agreste - BIVB et IB

En cette fin de campagne 2022-2023, les récoltes en cours des cultures d'été laissent présager de bons rendements. En effet, ayant bénéficié de conditions climatiques favorables à leur développement, ces cultures, particulièrement celle du maïs, affichent toutes des rendements supérieurs à la moyenne quinquennale.

De bons rendements pour les récoltes d'automne

Dans la majorité des départements, la moisson du maïs a débuté lors de la semaine 38. Toutefois, celle-ci n'est pas encore généralisée à l'ensemble du territoire au sein de chaque département. En effet, dans certains secteurs il faut encore patienter avant de pouvoir le récolter. En outre, dans le Doubs et le Territoire de Belfort, le maïs n'est pas suffisamment avancé pour que la moisson puisse commencer. La date médiane du stade « Humidité du grain », située au 23 août, entre pleinement dans la moyenne des 10 dernières années. Malgré un stress hydrique important, le rendement régional prévu de 96 quintaux par ha est supérieur de 25 q/ha à la moyenne historique fixée à 71 quintaux.

La récolte du tournesol est bien avancée, plus de 50 % des surfaces sont moissonnées. Avec une surface totale de 73 200 ha, soit 25 100 ha supplémentaires par rapport à la surface moyenne de 2018 à 2022, le rendement attendu de 28 q/ha dépasse de 5 q/ha la moyenne quinquennale.

À l'instar du tournesol, la moisson du soja arrive à mi-parcours. Cette culture procure également une grande satisfaction puisque son rendement prévisionnel atteint 29 q/ha. En cette

fin de campagne, le soja affiche 9 q/ha supplémentaires par rapport à la moyenne historique.

La betterave, dont l'arrachage a débuté durant la semaine 38, promet un tout aussi bon rendement que celui des cultures précédentes. En effet, l'estimation du rendement à 16 % de sucre se situe à 80 T/ha.

La sole en Colza attendue en hausse pour la nouvelle campagne

Pour la campagne 2023-2024, la surface dédiée à la culture du colza augmenterait en Bourgogne-Franche-Comté, notamment en Côte-d'Or (+ 10 %), en Saône-et-Loire (+ 10 %) ainsi que dans l'Yonne (+ 20 %). Les semis ont été réalisés dans des conditions favorables. En outre, les pluies qui ont suivi ainsi que le climat doux et ensoleillé du mois de septembre permettent de belles levées.

Le prix du colza en baisse

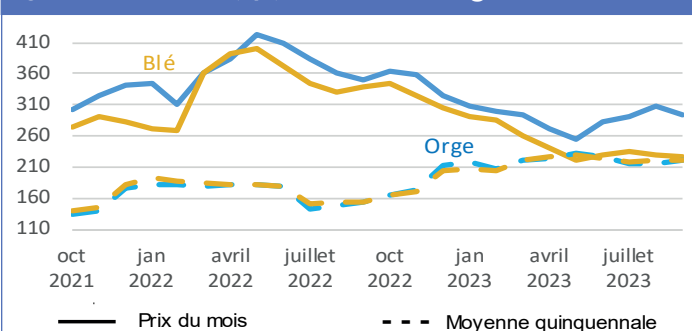
Au mois de septembre, le prix des céréales et des oléagineux sont influencés par le contexte géopolitique et l'abondance des récoltes mondiales.

Le prix du blé (rendu Rouen) s'établit à 227 €/t, soit -1 €/t par rapport au mois d'août. L'Ukraine a déposé plainte auprès de l'OMC contre la Pologne, la Hongrie et la Slovaquie à cause de leur décision d'interdire l'importation de grains ukrainiens. Actuellement, des licences d'importations et d'exportations sont mises en place entre l'Ukraine et la Slovaquie ; la Pologne pourrait suivre. Le marché reste sous la pression de la récolte russe prévue à 91,6 millions de tonnes soit la deuxième plus élevée après 2022. Par contre, les récoltes australienne et argentine seront en baisse à cause de conditions toujours très sèches. Les exportations françaises diminuent sur les 3 premiers mois de la campagne avec 1,8 million de tonnes contre 3,9 millions de tonnes en 2022. L'Egypte est aux achats actuellement, apportant ainsi un soutien aux prix.

A 293 €/t (rendu Creil), le prix de l'orge perd 15 €/t sur le mois d'août. Depuis le début de la campagne, les exportations d'orges françaises vers la Chine sont très dynamiques et bien au-dessus de 2022. L'origine française est favorisée par la baisse de la production en Australie et au Canada, grands exportateurs. Les primes brassicoles restent élevées et soutenues par les mauvaises récoltes finies ou à venir en Europe du nord, au Canada et en Australie. Cependant, la consommation est peu dynamique et l'inflation pèse sur l'activité du secteur brassicole.

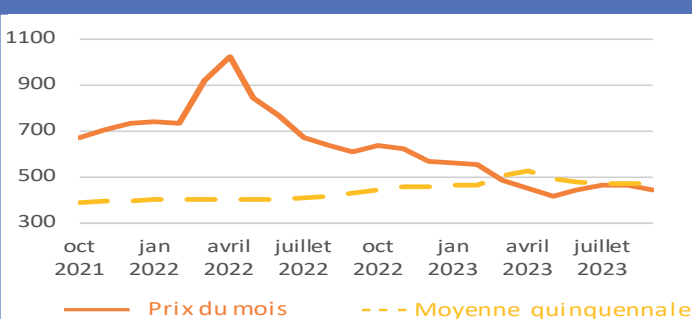
Le colza (FOB Moselle) cote 444 €/t (- 19 €/t). La production mondiale est élevée cette année que ce soit en Europe, au Canada et en Australie. La production de canola est prévue à 5,2 millions de tonnes en Australie et à 17,4 millions de tonnes au Canada. Actuellement, les importations de graines de colza mais aussi d'huile de tournesol en provenance d'Ukraine sont importantes. D'autre part, le prix de l'huile de palme est en baisse compte tenu de stocks de report élevés. Néanmoins, la hausse du prix du pétrole limite la baisse du cours du colza en fin de mois. L'offre devrait en effet être réduite de 100 millions de barils d'ici la fin de l'année.

Fig 4. Cotations blé (€/t) (Fob Rouen) et Orge Esterel (Fob Creil)



Source : Dijon Céréales

Fig 5. Cotations colza (€/t) (Fob Moselle)



Source : Dijon Céréales

Fig 6. Estimations des rendements en 2023

En q/ha	Blé	Orge d'hiver	Orge de P.	Maïs	Triticale	Colza	Tournesol	Soja	Moutarde	Pois
Rendement 2023	62	64	45	96	46	31	28	29	10	22
%/Moyenne 5 ans	- 1 %	+ 2 %	- 8 %	+ 36 %	- 5 %	+ 3 %	+ 24 %	+ 45 %	- 19 %	- 16 %

Source : Agreste - Conjoncture grandes cultures (Enquête Terre Labourable et Experts)

La production laitière continue de baisser

En juillet, le cumul annuel des livraisons européennes de lait est supérieur de 0,6 % à celui de juillet 2022. Les 558 millions de litres supplémentaires ne sont pas issus des élevages laitiers français qui, depuis décembre, continuent à livrer moins de lait que l'an passé. La baisse de 3 % en juillet est identique à celle des 2 derniers mois. Démarrée un peu plus tard, en mars, la baisse des livraisons de lait en Bourgogne-Franche-Comté est du même ordre : - 3 % depuis un trimestre. Cette baisse touche à la fois le lait conventionnel (- 3,8 %) que le lait AOP « Massif du Jura » (- 2,5%). Depuis 8 mois, les livraisons de lait sont inférieures à leur moyenne triennale. Les fortes chaleurs et le déficit de précipitation ne laissent pas augurer de reprise de l'activité laitière française et régionale en août.

Le prix du lait en Bourgogne-Franche-Comté se maintient

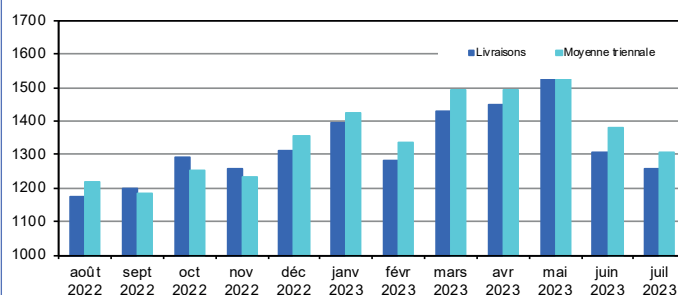
En juillet, le prix du lait européen poursuit sa décroissance entamée en mai. À 437 € la tonne (prix de base), la perte est de près de 73 € sur un an, soit près de 20 € de moins qu'en juin. Cette tendance déflationniste n'est pas encore perceptible en France où le lait toutes qualités confondues payé au producteur progresse encore de 3% ce mois¹. En Bourgogne-Franche-Comté, le prix du lait conventionnel résiste également. À 474 €, il gagne 25 € par rapport à 2022 grâce notamment à de meilleurs taux butyreux et protéique. Toutefois, sa hausse de 5,3 % s'est réduite de moitié en juillet par rapport au mois dernier. Comme en 2022, le prix du lait Bio est enfin repassé au-dessus du prix du lait non Bio, à 481 €, après 4 mois d'inversion. Enfin le prix du lait AOP « Massif du Jura » reste dynamique à 691 € en juin soit 41 € de plus sur an.

Les fabrications de pâtes molles « à l'arrêt » ce mois

Les fabrications de produits frais, peu dynamiques depuis le début d'année, sont reparties à la hausse en juillet (+ 1,4%). Ce mois, les pâtes molles sont impactées par la baisse des livraisons de lait conventionnel, - 12 % par rapport à juillet 2022. La production de fromages à pâte pressée non cuite est en croissance (+ 1,9%), malgré la baisse du Morbier (- 3,5 %) et la stabilité de la Raclette. Ce sont les tommes et les spécialités régionales des fromageries qui expliquent la hausse du mois. Enfin, les pâtes pressées cuites, en baisse depuis mars, régressent encore de 2 % en juillet. La troisième baisse consécutive du Comté (- 1,5 %), souhaitée par l'interprofession, soulagera les stocks de Comté croissants.

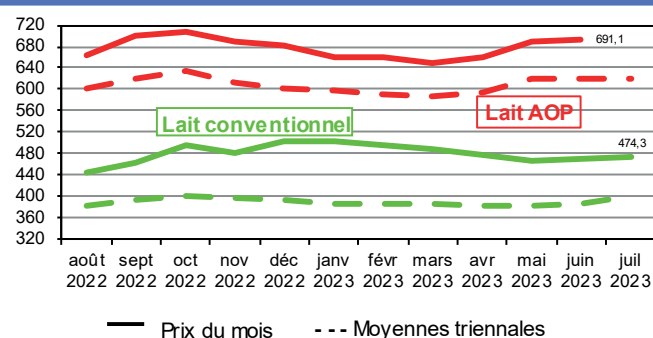
¹ Mise à jour, novembre 2023

Fig 7. Les livraisons de lait (milliers d'hectolitres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

Fig 8. Prix du lait (€/1 000 litres)



Source : Agreste - Enquêtes annuelles laitières

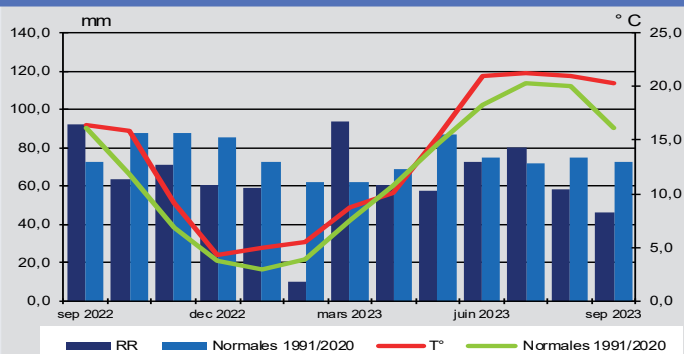
Fig 9. La production de fromage

En tonnes	Juillet 2023	Evolution MM-12	Cumul sur 12 mois	Moyenne Triennale
Pâtes Pressées Cuites	6 398	- 2,0%	83 075	84 281
dont Comté	5 543	- 1,5%	69 551	70 287
Pâtes Pressées Non Cuites	2 786	+ 1,9%	32 740	32 883
dont Morbier	985	- 3,5%	13 516	13 671
Pâtes molles	1 310	- 12,3%	24 418	24 935
dont Mont d'Or			5 660	6 067
Produits frais	25 183	+ 1,4%	315 413	311 943
dont yaourts et desserts lactés	14 635	- 0,7%	179 360	175 339
dont fromages frais	8 506	+ 5,2%	104 689	104 714
dont crèmes fraîches	2 042	+ 1,3%	31 364	32 408

Sources : Agreste - Enquêtes mensuelles laitières

Météo

Fig encadré. Températures et précipitations (mm)



Source : Météo France - Moyenne Bourgogne-Franche-Comté

Le mois de septembre se caractérise par une pluviométrie faible, des températures et un ensoleillement supérieurs à la normale.

La pluie se fait rare. Avec un relevé moyen régional de 46,6 mm, le déficit représente 26 mm par rapport à la moyenne tricennale. Avec seulement 30,2 mm, Belfort enregistre le cumul le moins élevé. Mâcon est la seule ville excédentaire (+12,5 mm).

La température moyenne de 20,3°C est supérieure à la normale de 4,2°C. Les écarts les plus importants sont à Nevers (+ 5°C) et à Besançon (+ 4,6°C).

Le soleil a brillé généreusement. En effet, l'ensoleillement de 255,8 heures dépasse de 65 heures la normale. Les villes de Dole et de Mâcon, avec respectivement 271,3 heures et 261 heures d'insolation, gagnent chacune 67 heures de soleil.

Le marché du broulard bénéficie de la reprise du cours du jeune bovin

En septembre, le marché du broulard est actif. Les engraisseurs italiens ont des besoins soutenus pour réapprovisionner leurs ateliers suite à la reprise de la cotation du JB. La demande reste satisfaisante sur le marché intérieur et à l'export, ceci dans un contexte de disponibilités modestes. Fin août, les exportations cumulées de broulards depuis janvier ont reculé de près de 8 % en Bourgogne-Franche-Comté en comparaison avec 2022. En septembre, le broulard U de 400 kg de poids vif cote autour de 3,53 € par kg vif (+10 centimes par rapport à août 2023). L'apparition de foyers de Maladie Hémorragique Epizootique perturbe fortement les exportations d'animaux mais sans effet sur les cotations en septembre. Sur le marché « entrée abattoir », les tarifs se maintiennent pour les vaches de réforme allaitantes, faute d'offre suffisante et malgré une demande en berne. La vache viande s'achète 5,51 €/kg de carcasse (+ 6 cts / août). Les disponibilités modestes en laitières de réforme permettent le redressement des cours en comparaison avec les cotations estivales. En fin de mois, les industriels font davantage pression sur les prix du fait d'une concurrence observée avec des produits d'importation. La vache lait P cote en moyenne 4,62 €/kg de carcasse (+ 9 cts / août). La cotation moyenne du porc charcutier perd 17 centimes au regard du mois d'août, pour s'établir à 2,34 €/kg de carcasse. La baisse significative de l'offre ne permet malheureusement pas d'endiguer la chute des cours dans une situation commerciale peu dynamique sur le marché de la viande couplé à un manque de compétitivité dans le commerce extérieur. Sur le marché ovin, la cotation de l'agneau résiste grâce à une production en repli. L'agneau U s'échange ainsi à 8,27 €/kg de carcasse.

Fig 11. Les abattages

En têtes	Mois		Année	
	Août	23/22 %	2023	23/22 %
Bovins	22 361	- 7,9 %	184 600	- 2,6 %
vaches	7 759	- 18,9 %	69 642	- 6,7 %
veaux	2 060	- 15,9 %	19 390	- 14,8 %
Ovins	14 126	- 2,9 %	115 933	- 0,4 %
Porcins	27 617	- 2,1 %	210 579	+ 1,1 %
Equidés	176	+ 45,5 %	1 538	+ 40,8 %

Source : BDNI

Fig 12. Les exportations de broulards

En têtes	Août		Cumul Année	
	2023	2023 / 2022	2023	2023 / 2022
Bourgogne-Franche-Comté	11 190	- 25,0 %	112 606	- 7,8 %
dont				
Saône-et-Loire	5 511	- 22,4 %	56 117	- 5,0 %
Nièvre	2 495	- 25,7 %	32 597	- 5,2 %

Source : BDNI

Fig 13. Cotations du broulard U de 400 kg (€/kg vif)

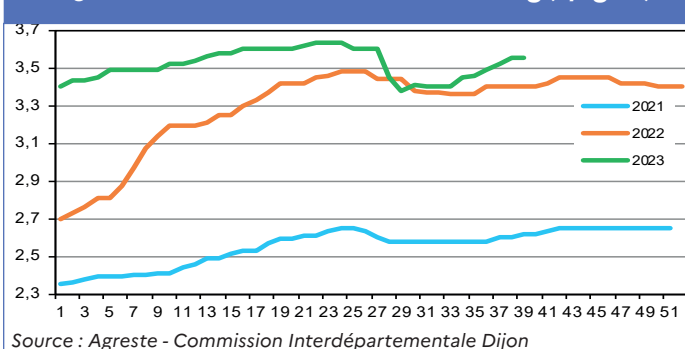


Fig 14. Cotations du jeune bovin viande U (€/kg de carcasse)

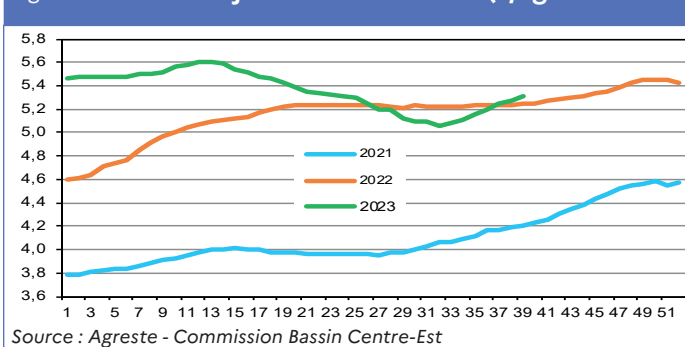


Fig 15. Cotations de la vache viande R (€/kg de carcasse)

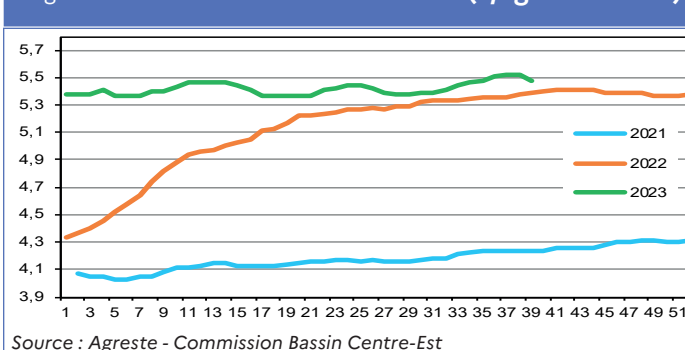


Fig 16. Cotations des porcins et des ovins (€/kg de carcasse)

